

Médecin de famille ... pour la famille ?



Dr Virginie BEDORET

Médecin généraliste

virginie.bedoret@ssmg.be

un examen clinique complet. Je ne suis pas sûre de ce que j'ai entendu, car entend-on vraiment les bruits respiratoires qu'on redoute ou au contraire, refuse-t-on de les percevoir ? Je prends finalement rendez-vous chez mon confrère où elle est bien examinée et avec objectivité, tout en me sentant une mère indigne de la présenter si tard.

Si j'étais cordonnier, j'aurais l'impression que mon mari marche avec des chaussures trop petites, que ma fille porte un seul chausson et que les chaussures irréparables de ma mère traînent dans mon atelier depuis trop d'années. Mon mari me reproche, probablement à raison, d'avoir nettement moins d'empathie envers lui qu'envers mes patients lorsqu'il souffre d'une rhinopharyngite. Ma mère me houspille pour que je lui prescrive tantôt son traitement, tantôt un examen complémentaire ou encore des séances de kinésithérapie. Quant à ma fille, j'avais pris la (sage ?) décision de ne pas la soigner. Mais en réalité, je n'ose pas déranger mon confrère ou ma consœur et je fais une auscultation pulmonaire en vitesse sans faire

Alors que dans notre propre cabinet, nous pouvons bien poser le cadre de la relation thérapeutique et le faire respecter, en dehors de celui-ci, par contre, on nous pousse facilement à le transgresser

Le jour où j'ai décidé de ne pas soigner mes proches est le lendemain d'une nuit blanche passée à me retourner dans mon lit, très inquiète pour une copine qui avait demandé un bêta-HCG sanguin, sans désir de grossesse. Hormis ce cas, l'attente de résultats ne m'a jamais empêchée de dormir...

Mais comment font-ils, ces médecins qui soignent leurs proches sans paniquer et sans banaliser ? Que faites-vous quand un de vos proches vous demande une prescription de benzodiazépine ? Comment réagissez-vous quand un de vos convives vous montre entre la poire et le fromage sa main qui lui



fait mal depuis dix jours? C'est désagréable de refuser une demande de prescription, car j'ai l'impression de me montrer antipathique et peu serviable. En revanche, prescrire un examen complémentaire me paraît couper l'herbe sous le pied de mon confrère, tandis qu'examiner mon ami sans prendre le temps ni choisir le lieu, ne me paraît pas être dans son intérêt.

Autant dans son propre cabinet, on peut bien mettre le cadre et le faire respecter par les patients, autant dans un lieu privé où a fortiori, on n'est pas maître à bord, c'est beaucoup plus facile pour la personne de nous faire sortir du cadre.

J'aime la réplique qu'un ami généraliste de mes parents utilise quand on lui demande une consultation en pleine réception de mariage: "Déshabillez-vous!"

Petite anecdote amusante avant de vous plonger dans la lecture plus sérieuse de la RMG: ma belle-mère, très serviable, me téléphone un jeudi matin à 8h00. (Pour les belles-mères qui me lisent : ne pas téléphoner à une jeune maman à 8h00 du matin.) Elle me dit qu'elle a téléphoné à son homéopathe concernant le nez qui coule de ma fille. Ce dernier pense que c'est une allergie

et qu'il faut donner *!ç(!%""ç"!§®. Je suis satisfaite de moi-même d'avoir pu dire avec beaucoup de calme à 8 heures que ce n'était pas nécessaire de s'inquiéter pour la santé de ma fille, et sans lui préciser qu'elle avait probablement oublié de rajouter qu'elle faisait de la fièvre!

Je vous souhaite une agréable lecture et un bel été.